

Objectif Art



Entrée libre dans la limite des places disponibles
Jeudi 24 et vendredi 25 mai 2007

Une pilote, des jazzmen et des peintres... pour cette nouvelle session de projections de films ayant pour dénominateur commun l'art.

***Un cadeau du ciel* de Simone Aaberg Kærn et Magnus Bejmar, Danemark/Suède, 2005, 1h17**
Depuis une dizaine d'années, la plasticienne danoise Simone Aaberg Kærn travaille sur le thème du vol aérien, qu'elle associe fréquemment à une interrogation sur la représentation de la femme. En 2002, dans un journal, elle tombe sur l'histoire d'une jeune Afghane de 16 ans qui rêve de survoler Kaboul et de devenir pilote de chasse. Simone Aaberg Kaern, qui est fascinée par les aviatrices, reçoit ce témoignage comme un appel. Aussitôt, elle décide de tout faire pour aider l'adolescente à réaliser son rêve. Elle déniche un Piper Colt - le seul avion qu'elle ait les moyens d'acheter ! Mais le vieux coucou ne peut prendre que deux passagers et 40 kg de bagages : un peu juste pour voler confortablement jusqu'à Kaboul. Qu'à cela ne tienne : l'artiste convainc le cameraman Magnus Bejmar de partager son aventure. Le 4 septembre 2002, ils quittent Copenhague. Leur périple va durer quatre mois...

***Between a smile and a tear – Il était une fois... le Montmartre Jazz club de Copenhague* de Niels Lan Doky, Danemark, 2005, 1h38**

Une aventure comme seuls jazz et cinéma savent les inventer : juillet 2004, Niels Lan Doky (qui accompagna au piano des jazzmen tels que Charlie Haden, David Sanborn, Al Jarreau ou John Scofield) est en préparation à Copenhague d'un film sur le « Montmartre » un club mythique des années 60-70. Transformé en École de coiffure depuis de longues années, le lieu est disponible pour les congés d'été. Juste assez de temps pour réaliser le projet fou de ressusciter ce qui plus qu'une salle de concert fut un véritable moteur d'intégration pour des musiciens américains et plus largement une partie du patrimoine musical danois. Niels répand la rumeur, rassemble quelques amis et les légendes vivantes du jazz reprennent du galon. Pour cette occasion très spéciale, quelques-uns des plus vieux musiciens vétérans du club se réunissent avec une poignée de nouveaux venus. Niels Lan Doky et Didier Lockwood nous font revivre le tournage de *Between a Smile and a Tear* : présentation musicale et bouquet d'instantanés, truffé d'anecdotes et d'émotions.

***Kjell Nupen – reconstruction de l'idylle absolue* de Marianne Jakobsen, Norvège, 2000, 29 min.**

La vocation de peintre de l'artiste norvégien Kjell Nupen (né en 1955) est née dès son plus jeune âge. Il reçoit sa formation initiale à Statens Kunstakademi d'Oslo et la poursuit à la Staatliche Kunstakademie de Düsseldorf avec comme professeur Gerhard Richter. À vingt ans ses œuvres font déjà partie de collections importantes et depuis trente ans maintenant il expose dans galeries et institutions de nombreux pays. L'œuvre de jeunesse de Kjell Nupen est motivée par une critique de la

société. Par la suite l'engagement politique et l'agressivité sont atténués en faveur d'une forme plus contemplative. Des sujets liés au paysage et à son pays Sørlandet dans le sud de la Norvège investissent son univers ; la couleur et les qualités formelles sont privilégiées. Ce film est le portrait d'une grande personnalité artistique dont l'œuvre a une portée universelle tout en étant ancrée dans les singularités de sa culture.

***Quand le ciel devient lumière* de Stein Otto Datland et Geir Ingar Egeland, Norvège, 2004, 24 min.**

En 1999 est confié à l'artiste norvégien Kjell Nupen, l'ensemble du projet artistique pour la nouvelle église de Søm, dans le sud de la Norvège. Le projet inclut notamment la création d'un immense vitrail qui s'étend sur 42 mètres, de l'autel au porche. Pour Kjell Nupen, il s'agit de définir un espace tout en rendant un hommage à la lumière – et ce sans se servir d'un symbolisme religieux habituel. Le vitrail sera créé en étroite collaboration avec Per Steen Hebsgaard, maître verrier danois dont l'atelier est réputé pour sa qualité et son approche novatrice de cette technique ancestrale. Le défi est de taille pour l'artiste et pour le maître verrier – 100 mètres carrés de verre dont on ne peut élaborer qu'une petite partie à la fois. Le film suit le travail de l'artiste sur une période de 5 ans – de la commande jusqu'à l'inauguration de l'église.

***Edvard Munch, la danse de la vie* de Peter Watkins, Suède/Norvège, 1973, 2h45**

Ce film, présenté comme un documentaire d'époque, retrace les débuts de la carrière artistique du peintre expressionniste norvégien Edvard Munch (1863-1944). De ses recherches picturales à la réception de son œuvre par le public et les critiques, des drames amoureux à la peur de la maladie qui s'abat sur sa famille telle une malédiction, de son rejet de la société bourgeoise à son accueil par des groupes anarchistes ou d'artistes révolutionnaires, le film brosse un portrait subjectif et intime de Munch tout en liant l'artiste à son époque et aux grands mouvements culturels et sociaux qui agitent cette fin du XIXe siècle. Cette œuvre du légendaire cinéaste Peter Watkins est considérée par beaucoup comme la meilleure œuvre jamais consacrée à l'acte créatif et à la peinture. Selon Ingmar Bergman c'est « un travail de génie ».

Les projections auront lieu selon le calendrier suivant :

jeudi 24 mai :

- 19h, *Un cadeau du ciel* de Simone Aaberg Kærn et Magnus Bejmar, 1h17
- 20h30, *Between a smile and a tear – il était une fois... Le Montmartre Jazz club de Copenhague* de Niels Lan Doky, 1h38

vendredi 25 mai :

- 19h, *Kjell Nupen – reconstruction de l'idylle absolue* de Marianne Jakobsen, 29 min. et *Quand le ciel devient lumière* de Stein Otto Datland et Geir Ingar Egeland, 24 min.
- 20h, *Edvard Munch, la danse de la vie* de Peter Watkins, Suède/Norvège, 1973, 2h45

Contact presse : GITDEL@UM.DK